

Portraits de Communards



Portraits de Communards

Si vous ne répondez pas aux assassinats par des exécutions, les cent mille gardes nationaux qui sont aux remparts seront assassinés en détail...

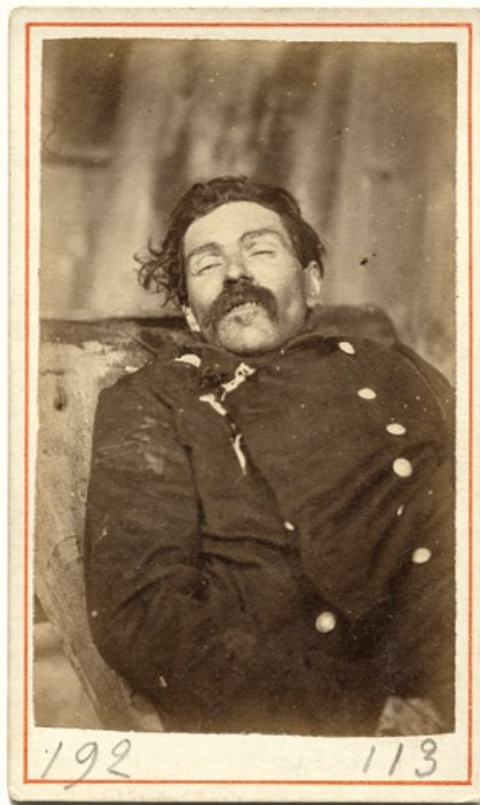
Amouroux, Compte rendu de mandat, 20 mai 1871

L'idée ancienne de ne pas être gouvernés a été expérimentée par les femmes et les hommes de la Commune de manière à la fois fulgurante et désastreuse. L'aspiration à la liberté conduit invariablement à la mort.

La dislocation des espaces urbains, avec l'avancée des Versaillais, s'accompagne à chaque instant de l'effondrement des corps insurgés. La tâche commune de résistance s'achève dans l'éclat noir et solitaire de la mort. Sa réalité brutale est à peine atténuée dans les clichés photographiques d'époque que présente Adnan Sezer. Destinés à l'identification des fédérés, ils échappent en grande partie à l'obligation de mise en scène ; leur ensemble offre une valeur historique indéniable.

La prise de vue, sans traitement héroïque, se répète presque à l'identique, conférant à l'inventaire funèbre l'unité pathétique d'un théâtre, où s'agitiera bientôt l'ombre de ces visages rendus asymétriques par l'impact mortel. Les tronc ont été redressés à la hâte pour masquer l'affaissement des corps. Les visages déchirés, devenus presque illisibles pour certains, s'extirpent de redingotes négligemment refermées. La mort violente a travesti l'expression faciale en une mimique exacerbée. Quelques uns de ces visages portent parfois encore une trace de hantise, ou l'image d'une terreur vite emportée.

Fracassés par la tempête ordonnée de la répression, les hommes gisent convenablement dans une scène sans drame. Cette série de clichés offre un dernier portrait, rendu nécessaire par les circonstances, d'hommes qui ne se sont pas soustraits à leur destin révolutionnaire.





Une collection rare de 48 portraits de gardes nationaux morts durant la Commune de Paris (1871).

Image : 90 mm x 55 mm

épreuves albuminées

Format Carte de Visite

Support : 105 mm x 62 mm

30.000 €





171

101



231

143 ~~184~~

Les images de cette nature de cette époque sont très rares car les photographies les plus connues de la Commune sont celles de ruines désertes.

La Commune, par décret du 10 Avril 1871, eut une politique de photographier les restes non identifiés de gardes nationaux avant leur enterrement.

Des numéros furent inscrits sur les photos pour désigner leurs effets personnels ainsi que le lieu où ils étaient enterrés. Les images étaient ensuite acheminées au bureau central d'information à l'Hôtel de Ville, afin que les restes puissent être éventuellement identifiés par les familles.

Certaines des photographies de cette collection ont le cachet humide de «Y. Bondy», qui était le photographe officiel de l'École Militaire à l'époque. Bien que ces images ont d'abord été produites à des fins administratives, elles furent aussitôt diffusées de manière clandestine pour dénoncer la violence du conflit et l'ennemi : le « Versaillais ».

(Bertrand Tillier, « La Commune de Paris Révolution sans Images ? », éd. Champ Vallon, 2004)





143

79



220

136







ADN PATRIMOINE

ADNAN SEZER

adnan@adnpatrimoine.fr

226 RUE SAINT-DENIS, PARIS 2

+33(0) 6 27 52 78 26

sur rendez-vous

Paris Photo 2014

Stand D42

Adnan Sezer et Grafika La Estampa

Adn Patrimoine © 2014

